2. Les quatorze restrictions

« Les restrictions sont : l’abandon des Trois Joyaux, le rejet de l’esprit d’éveil,  
le fait de dénigrer les déités, les mantras et les moudras, le manque de respect au maître et le fait d’enjamber les objets sacrés,  
la consommation de nourriture prohibée, la divulgation du secret, le fait de se détourner des mantras et des moudras, les actions nuisibles, le fait de se plaire dans le Petit Véhicule,  
le fait de se décourager, l’abandon de la conduite des transcendances et le fait de s’adonner à ce qu’il ne faut pas,  
Tels sont les liens sacrés des cinq Familles que l’on retrouve essentiellement dans les Tantras Explicatifs. »

Les préceptes énoncés concernant les restrictions sont les suivants :

1. ne pas abandonner les Trois Joyaux

 ; 2. ne pas rejeter l’esprit d’éveil

 ; 3. ne pas dénigrer les divinités

 ; 4. ne pas dénigrer les mantras ni les moudras[i] ;

5. ne pas manquer de respect au maître ;

6. ne pas enjamber la monture ou autres attributs du Lama, ni enjamber des armes ou autres objets rituels symboliques

 ; 7. ne pas manger de nourriture prohibée[ii] ;

8. ne pas divulguer la sagesse primordiale secrète[iii] ;

9. ne pas se détourner de la pratique des mantras et des moudras[iv] ;

10. ne pas être nuisible

 ; 11. ne pas se plaire dans le Petit Véhicule

 ; 12. ne pas se décourager face aux difficultés à œuvrer au bien des êtres

 ; 13. ne pas abandonner la pratique des six transcendances

 ; 14. ne pas s’adonner à ce qu’il ne faut pas

. Ces restrictions et prescriptions que l’on retrouve essentiellement dans les Tantras Explicatifs sont appelés « les promesses sacrées des cinq Familles ».  
[i] Le mantra ici se réfère aux tantras et à leur observance. Voir note n°112 pour le détail concernant les sceaux.    
  
[ii] Selon Péma Karpo, il s’agit de ne pas marcher sur ou de ne pas manger un aliment qui a la forme d’un attribut de divinité comme une roue, un vajra, un lotus, une arme, etc.

[iii] Selon Péma Karpo, il s’agit de ne pas divulguer le contenu des initiations que l’on a reçues.    
  
[iv] Voir note n°112. 2. Les deux traditions enseignées principalement dans les Tantras Racines. « La présentation selon la tradition du Tantra Racine du Glorieux Paramadya[i] ainsi que d’autres sont étudiées ailleurs. » [i] Le Condensé de l’Essence des Ainsi-allés (sarvatathāgatatattva-saṁgraha-nāma-mahāyāna-sūtra ; de bzhin gśegs pa thams cad kyi de kho na ñid bsdus pa zhes bya ba theg pa chen po’i mdo) Toh. 479  
https: /*adarsha. dharma-treasure. org*kdbs/degekangyur ? pbId=3031833 Ce tantra est considéré comme étant le tantra racine des Tantras de la Conduite. Le Glorieux Paramadya (śrī-paramādya-mantra-kalpakhaṇḍa-nāma ; dpal mchog dang po’i sngags kyi rtog pa’i dum bu zhes bya ba) Toh.

488  
https: /*adarsha. dharma-treasure. org*kdbs/degekangyur ? pbId=3032725 La classification selon ce qui est exposé dans la tradition du Tantra Racine « Le Condensé de l’Essence des Ainsi-allés » ou dans la tradition du Glorieux Paramadya et d’autres, ne seront pas détaillés ici par crainte d’une trop grande profusion de mots. Ils sont donc à étudier dans d’autres sources.

Cependant, nous pouvons compléter notre propos en présentant tout d’abord les liens sacrés des cinq Divinités selon Le Tantra du Condensé de l’Ainsité, puis par une présentation les dix chutes racine selon le Glorieux Paramadya. a) Les liens sacrés des cinq Divinités Selon Le Tantra du Condensé de l’Ainsité, les liens sacrés des cinq Divinités sont les suivants :

1. Se familiariser avec les deux aspects de l’esprit d’éveil et s’appliquer avec détermination à les développer, est le lien sacré des Ainsi-Allés.  
Plus précisément : posséder un esprit d’éveil stable sans développer de lassitude, à l’instar des Auditeurs qui voient les objets des plaisirs sensoriels comme souffrance et les rejettent et prendre en considération les êtres tout en s’investissant avec enthousiasme pour eux, est le lien sacré de la Famille des Ainsi-Allés.

2. S’entraîner aux activités courroucées violentes en feignant la colère envers les êtres nuisibles et difficiles à discipliner, est le lien sacré de la Famille Vajra.

3. Tout en demeurant dans l’état de compréhension de la vacuité ultime, s’appliquer à tout ce qui est bénéfique aux êtres en s’élevant en tant que Grand Moudra des Corps éveillés des divinités ou en tant qu’autre moudra[i], est le lien sacré de la Famille du Lotus. [i] Explications sur L’Introduction au Sens des Tantras (tantārtha avatāra byākhyānaṃ ; rgyud kyi don la ’jug pa’i ’grel bshad) par Padmavajra. Toh. 2502 f. 94a6-95a7 https: /*adarsha. dharma-treasure. org*kdbs/degetengyur ? pbId=2874807 Ici, Padmavajra explique le sens du mot « Moudra » ou « Sceau ».  
Le moudra fait référence à deux choses : la capacité à réjouir (mgu ba) et celle à sceller (‘debs pa). En effet, le moudra réjouit tous les Nobles (arya ; ‘phags pa) et il est un sceau parce qu’à l’image du sceau apposé par le roi, rien ne peut l’éliminer et que son usage permet rapidement d’accomplir son objectif.   
  
C’est un « attribut » (nimitta ; mtshan ma) parce qu’il est l’expression visible de la sagesse primordiale, capable de provoquer la pensée conceptuelle d’un attribut.   
  
C’est un « signe » (linga ; rtags) car il émerge directement de la nature de la grande sagesse primordiale et qu’il est consacré, c’est-à-dire qu’il porte l’influence de la grande sagesse primordiale.   
  
C’est un « caractère approximatif » (upalaksana ; nye ba’i mtshan nyid) car il a une caractéristique assimilable à la sagesse primordiale et parce qu’à travers lui on peut appréhender la sagesse primordiale.   
  
Les quatre sceaux sont le sceau du Corps, de la Parole, de l’Esprit et de l’Activité. On les nomme aussi Grand Sceau du Corps (Kayamahamudra ; sku phyag rgya chen po), Sceau des Liens Sacrés (samayamudra ; dam tshig gi phyag rgya), Sceau du Dharma (dharmamudra ; chos kyi phyag rgya) et Sceau de l’Activité (karmamudra ; las kyi phyag rgya).  
Le Grand Sceau du Corps reflète le corps de la divinité en cela qu’il nous montre son mode d’être. C’est le Grand Sceau dans le sens où l’apparence physique de la divinité est le principal facteur causal pour en contempler la nature.  
Le Sceau des Liens Sacrés nous montre le mode d’être de l’esprit de la divinité. C’est la bénédiction de la sagesse primordiale riche de toutes les qualités excellentes, qui nous révèle le mode d’être de l’esprit de la divinité. Puisqu’il nous montre sous forme de sceau (de moudra) l’esprit totalement libéré de la divinité, il ne s’éloigne pas d’elle. Il est donc le sceau du lien sacré. Le Sceau du Dharma nous montre le mode d’être des termes exprimant de manière formelle la manifestation des expressions verbales des divinités. La nature de ces manifestations formelles, ou signes, s’apparente à celle de la parole parfaitement pure de la bouddhéité. Des termes comme « Sagesse vajra » (vajra jnana) ou « divinité de samaya » (samayasattva), possèdent la caractéristique de nous montrer les Dharmas ultimes des expressions des divinités.  
Le Sceau de l’Activité nous montre le mode d’être de l’activité des divinités, qui est de deux sortes : l’activité liée et l’activité imaginée. La première se pratique sous forme de moudras, gestes accomplis avec les mains. La seconde se pratique en imaginant au niveau de notre cœur, un vajra à quatre pointes.

Ce vajra indique qu’au moment où l’on aura réalisé une divinité, l’activité éveillée de cette divinité sera omniprésente en tout. 4. Faire don au quotidien de la quantité nécessaire d’objets matériels répondant au désir des êtres, est le lien sacré de la Famille du Joyau.

5. Tout ce qui vient d’être mentionné faisant partie de l’Activité Éveillée altruiste, le lien sacré de la Famille du Karma est exprimé de manière indirecte.

b) Les dix chutes racines Selon le Glorieux Paramadya, les dix chutes racines sont les suivantes :

1. abandonner l’aspiration à l’éveil ;

2. abandonner les actions orienté vers l’éveil ;

3. abandonner l’absorption méditative (samadhi) de la lune et du Vajra[i] ; symbole du développement de l’esprit d’éveil en lien avec les deux vérités

 ; 4. abandonner en les critiquant les Trois Corbeilles, vecteurs de l’enseignement du Bouddha

 ; 5. abandonner la pratique des sujets enseignés par le Bouddha

 ; 6. critiquer le Dharma par ignorance

 ; 7. tourmenter par l’ascèse son corps et son esprit alors qu’ils sont consacrés par les yogas relatifs aux quatre moudras

 ; 8. abandonner le vajra et la cloche[ii], le lien sacré ultime

 ; 9. retourner à un état ordinaire après avoir abandonné les quatre moudras

 ; 10. abandonner le maître vajra.

« La Source de Tous les Vajras » [iii] ajoute une onzième chute racine consistant à proclamer ce qui est secret aux personnes immatures.  
[i] Voir chapitre III, note n°189.    
  
[ii] Voir note n°106.    
  
[iii] La Source de tous les Vajras, un Rituel du grand Mandala de l’Espace adamantin (vajradhātu mahāmaṇḍalopika sarvavajrodāya nāma ; rdo rje dbyings kyi dkyil ’khor chen po’i cho ga rdo rje thams cad ’byung ba zhes bya ba) Toh. 2516 https: /*adarsha. dharma-treasure. org*kdbs/degetengyur ? pbId=2879631